

Explosion d'uranium appauvri en Ukraine : L'Europe au bord de la catastrophe écologique

écrit par Christine Tasin | 22 mai 2023





Sputnik International. 20 Mai 2023.

Le secrétaire du Conseil de sécurité russe, Nikolai Patrushev, a averti vendredi qu'un nuage radioactif se dirigeait vers l'Europe occidentale à la suite de la destruction d'un entrepôt ukrainien où étaient stockées des munitions à l'uranium appauvri fournies par le Royaume-Uni.

Sputnik News s'est entretenu avec Chris Busby, physico-chimiste et secrétaire scientifique du Comité européen sur les risques radiologiques, sur la façon dont **la décision de l'Occident de fournir des munitions à l'uranium appauvri (UA) à l'Ukraine a potentiellement provoqué une catastrophe écologique à l'échelle du continent.** Vous trouverez ci-dessous l'intégralité de sa réponse.

Récemment, plusieurs médias en ligne ont diffusé des vidéos d'une énorme explosion dans la ville de Khmelnytskyi, située à l'ouest de Kiev et à environ 200 km de la frontière avec

la Pologne. Il y a eu deux explosions majeures qui ont produit une énorme boule de feu tourbillonnante qui, comme une bombe atomique, s'est développée vers le haut et a formé un nuage en forme de champignon, de couleur noire.

J'ai représenté des vétérans d'essais nucléaires atmosphériques devant la Cour royale de justice de Londres et j'ai vu de nombreux films d'explosions nucléaires : celui-ci n'en était pas un. Une explosion nucléaire se caractérise par une lumière blanche intense et immédiate qui efface la pellicule de la caméra ou le détecteur.

Alors, qu'est-ce que c'était ? Plusieurs commentateurs ont suggéré qu'un dépôt d'armes touché contenait des armes à l'uranium appauvri envoyées par le Royaume-Uni à l'Ukraine pour être utilisées dans les chars britanniques Challenger en tant que pénétrateurs antichars. L'explosion était due à la combustion de l'uranium appauvri dans la boule de feu. Étant donné que je suis une autorité scientifique en matière d'uranium et de ses effets sur la santé, mais que j'ai également étudié sa dispersion et son comportement dans l'environnement, je vais commenter ce qui s'est passé, selon moi, et pourquoi c'est important. J'ai été membre du Conseil de surveillance de l'uranium appauvri (DUOB) du ministère de la défense du Royaume-Uni de 2000 à 2005, ainsi que du Comité d'examen des risques radiologiques liés aux émetteurs internes (CERRIE) du gouvernement britannique de 2000 à 2004. Je suis secrétaire scientifique du Comité européen sur le risque radiologique (ECRR), une ONG indépendante qui fournit des conseils sur les risques liés aux rayonnements ionisants.

Mon principal sujet de recherche dans ce domaine est l'uranium et la santé, en particulier les particules d'uranium appauvri, qui sont si petites qu'elles agissent comme un gaz et se déplacent sur de très grandes distances une fois qu'elles sont créées par la combustion de l'uranium

appauvri. Je les ai trouvées en Angleterre en 2003, après qu'elles sont arrivées d'Irak. J'en ai trouvé en 2023 en Angleterre, après la guerre en Ukraine. **C'est donc la première chose : le matériau est capable de parcourir de très grandes distances.**

Par conséquent, si l'explosion de Khmelnytsky était une explosion d'uranium appauvri, le matériau se déplacerait avec la direction du vent et devrait être détectable sur les sites de surveillance situés sous le vent.

Tout d'abord, il convient de préciser que l'uranium appauvri présente une signature gamma, c'est-à-dire qu'il émet des rayons gamma. **Les gouvernements britannique et étasunien mentent à ce sujet.**

Ils soulignent le fait que l'U-238, qui reste après que l'U-235 fissile a été retiré dans les centrifugeuses (et qui est envoyé dans les armes nucléaires et les réacteurs), est un faible émetteur alpha.

Ils affirment que le rayonnement alpha ne peut pas pénétrer la peau et que l'uranium appauvri est donc inoffensif. Il ne peut être détecté par un compteur Geiger et les particules alpha ne passent pas à travers la fenêtre. Il y a bien sûr un problème de santé si les particules post-impact sont inhalées et passent dans le corps par les poumons, dans le système lymphatique ou directement dans le système digestif, mais l'uranium appauvri est essentiellement inoffensif.

Ce qu'il faut savoir, c'est que l'uranium 238, lorsqu'il se désintègre avec son émission alpha, se transforme en thorium 234 et en protoactinium 234m, qui se transforme à son tour en uranium 234.

Le thorium 234 est un émetteur bêta et gamma qui émet 6 % de son énergie de désintégration sous forme de rayons gamma. Les détecteurs de rayons gamma peuvent donc détecter de grands nuages d'aérosols de particules d'uranium appauvri.

Lorsque j'ai visité l'Irak avec Al Jazeera en 2000, je me suis rendu dans le sud et j'ai examiné les épaves des chars qui avaient été touchés par l'uranium appauvri lors de la première guerre du Golfe. Certains des pénétrateurs à l'uranium appauvri des A-10 traînaient encore. Ils émettaient un signal de rayons gamma intense et les trous dans les chars étaient très actifs sur le plan des rayons gamma. Voilà pour ce qui est des émetteurs alpha.

Je suis un navigateur : l'examen des cartes météorologiques britanniques de pression nous apprend qu'à l'époque, et pendant les jours qui ont suivi l'explosion, il y avait un anticyclone au nord du lieu de l'explosion et que les vents étaient faibles mais venaient du sud-est et soufflaient du nord-ouest autour de la zone de haute pression. Le panache se déplaçait donc vers la Pologne. Si les vents soufflaient à environ 5 km/h, ils atteindraient les détecteurs polonais situés à 250 km le 15.

Après Tchernobyl, l'Union européenne a mis en place un système de détection des rayonnements gamma à l'échelle européenne qui donnait des mesures en temps réel. Je suis allé voir. Mais étonnamment, toutes les données étaient bloquées. Le système basé sur le web, administré depuis l'Allemagne (EURDEP), ne fournissait pas les cartes des détecteurs qui sont normalement disponibles. Heureusement, il y avait quelques cartes de localisation sur le web et certaines avaient déjà été téléchargées par des collègues avant que le système ne cesse de fonctionner. J'ai obtenu des cartes de Pologne. L'une d'entre elles est présentée ci-dessous.



Radiation Levels in Poland in May

© Photo : The Radioactivity Environmental Monitoring (REM) group of the Joint Research Centre (JRC) of the European Commission

Vous constaterez qu'une augmentation très significative du rayonnement gamma s'est produite au niveau de ce détecteur, au nord-ouest du site de l'explosion, presque exactement au moment où l'on pouvait s'y attendre sur la base d'une distance de 250 km et d'une vitesse moyenne du vent de 5 km/h. L'augmentation, de 60 nSv à 90 nSv, est due à l'augmentation de l'intensité du rayonnement.

L'augmentation, de 60 nSv/h à 90 nSv/h, était statistiquement très significative, de l'ordre de 50 %.

D'autres détecteurs dans toute la Pologne ont montré une augmentation* lorsque le panache est passé au-dessus d'eux, l'augmentation étant d'autant plus faible que l'on s'éloigne (en raison de la dispersion du panache).

Plus tard, les Polonais ont mesuré l'augmentation à l'Institut Marie Curie de Lublin, mais leur carte était plus élaborée et nécessitait l'interprétation d'un expert. La

carte polonaise indiquait des augmentations de gamma réparties en deux isotopes naturels, le bismuth et le thallium, ainsi que des gamma totaux et des gamma de rayons cosmiques.

D'après la carte, nous devons supposer (et c'était le message implicite) que le pic gamma est dû au bismuth. C'est alors qu'entre en scène Sherlock Holmes. Le bismuth 214 est une fille du radon. Le radon (Rn-222), gaz radioactif naturel de fond, est toujours présent, car il est produit à partir de l'uranium et du radium présents dans le sol. En cas de changement soudain de la pression atmosphérique, ou lorsqu'il pleut, le radon produit un pic gamma qui se manifeste par le pic Bi-214.

Les Polonais semblent donc dire que l'augmentation du rayonnement gamma est normale et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Nombreux sont ceux qui ont remarqué le spectre du bismuth. Mais la façon dont les graphiques polonais sont présentés est trompeuse.

Le problème avec l'argument du radon, c'est d'abord que les augmentations de rayons gamma augmentent dans toute la Pologne à une échelle de temps qui permet d'identifier un panache provenant de Khmel'nitsky, et ensuite qu'il y avait un système météorologique anticyclonique stable et aucun changement de pression atmosphérique susceptible d'extraire le radon du sol. J'ai vérifié tout cela. Il n'y a eu qu'une pluie fine sur Lublin

Il existe toutefois une autre possibilité. Les particules très fines attirent le radon : on observe une légère augmentation des rayons gamma du radon à proximité des cheminées d'usine qui émettent des particules fines.

La carte web du système européen de détecteurs de rayonnements a été remise en ligne le 18 mai.

Le type de carte avait été modifié et tout ce que nous

avons vu dans les téléchargements avait disparu ou avait été effacé par le calcul de la moyenne de l'analyse des données. Pourquoi ? Ce fait, ainsi que le blocage précoce de l'accès au site, suggèrent une panique et une dissimulation.

Dans l'ensemble, ce que nous voyons, c'est une explosion massive dont on pense qu'elle est due à l'uranium appauvri, et des rapports faisant état d'un pic de radiations gamma à proximité du site.

L'oxyde d'uranium est noir et le panache noir se déplace lentement vers le nord-ouest, les conditions météorologiques sont stables et le vent souffle vers la Pologne. Les détecteurs européens polonais montrent tous une augmentation du rayonnement gamma au moment prévu de l'arrivée du panache.

Le système de détection de l'UE est rapidement arrêté, mais pas avant que nous ayons obtenu des données de plusieurs sites. Les Polonais fournissent un résultat de détecteur qui identifie le bismuth comme la cause de l'augmentation, mais ne vont pas jusqu'à déclarer formellement que c'est le cas (en cas de retour de flamme ultérieur).

Un dernier élément de preuve. Nous voyons sur Internet des vidéos montrant les Ukrainiens en train de nettoyer le site de l'explosion à l'aide de véhicules robots, et non de pompiers ordinaires.

Pourquoi ont-ils besoin de véhicules robots ? La dernière fois que nous avons vu des véhicules robots déblayer, c'était dans les ruines de Tchernobyl et de Fukushima.

Si j'ai raison, il y a eu une catastrophe écologique, et les particules d'uranium appauvri traverseront la Pologne, l'Allemagne et la Hongrie, et finiront dans les pays baltes, probablement plus tard dans toute l'Europe, y compris au Royaume-Uni (après tout, les particules d'uranium de Tchernobyl sont arrivées au Royaume-Uni).

Elles provoqueront des dommages génétiques et la mort comme ceux observés dans les Balkans et en Irak. Cancer, malformations congénitales, fausses couches, stérilité, lésions pulmonaires, problèmes mentaux (syndrome de la guerre du Golfe), etc. Les preuves scientifiques et épidémiologiques sont claires depuis la guerre du Golfe. Elles figurent toutes dans la littérature scientifique, mais les gouvernements occidentaux et les militaires les ignorent, les nient et les dissimulent.

Dans le cas de Stuart Dyson, le jury a conclu que l'uranium appauvri avait causé son cancer du côlon mortel. Mais lorsque le coroner a écrit au ministre de la santé (comme il devait le faire en vertu de la loi britannique, l'article 43), la réponse a été la suivante : nous ne sommes pas d'accord.

Ces substances peuvent être mesurées, mais personne ne le fera, ou s'il le fait, il sera attaqué et ses arguments seront rejetés.

Même si je me trompe et qu'il existe une autre explication pour les pics gamma, l'uranium appauvri doit être interdit. C'est une arme à effet indiscriminé qui tue des civils, l'ennemi et vos propres troupes (enfin, les troupes ukrainiennes). Il est bien pire qu'un gaz de guerre, comme le sarin, le phosgène, le gaz moutarde ou tous les autres agents chimiques interdits par la civilisation. Ce produit détruit la base génétique de la vie elle-même. Et personne ne fait rien. Ceux qui l'utilisent fondent leur action sur une science obsolète soutenue par une épidémiologie malhonnête menée par des scientifiques malhonnêtes et des modèles de risque obsolètes et fantaisistes.

Ceux qui fournissent les armes, en l'occurrence le gouvernement britannique, sont en faillite morale.

À moins que leur intention ne soit de détruire le peuple

ukrainien. Qui sait encore ? Le monde est devenu fou.

*L'Agence nationale de l'énergie atomique de Pologne affirme qu'il n'y a pas d'augmentation des niveaux de radiation.

Traduit avec DeepL

»» <https://sputnikglobe.com/20230519/ukraines-depleted-uranium-blast-euro...>
<https://www.legrandsoir.info/explosion-d-uranium-appauvri-en-ukraine-l-europe-au-bord-de-la-catastrophe-ecologique.html>